

SAIGNELÉGIER

Le sol sous la loupe du Marché bio

► La Halle-cantine

accueillera ce week-end la 28^e édition du Marché bio.

► **La manifestation** sera axée autour du thème «Le sol, c'est le pied».

► **De nombreuses animations** seront proposées au public et le fameux forum traitera de «La terre vue du sol».

► **Quelque 72 producteurs bios** présenteront leurs produits, 31 associations et magasins de produits écologiques et 25 artisans professionnels compléteront l'offre.

► **Les organisateurs** attendent 25 000 visiteurs.

C'est à la Clef des Champs, à Courgenay que se tient la seconde conférence de presse du Marché bio. Hansjörg Ernst, jardinier, accueille les arrivants sous un abri de toiles. Une jeune femme sème des graines dans quelques bacs. Sur la table, des tomates fraîchement récoltées attendent d'être mangées. Le ton est donné.

Lina Dubied, présidente du Marché bio, commence par détailler le choix du thème, repris de l'ONU et de Bio Suisse. «Beaucoup de paysans ont de la peine à descendre de leur tracteur pour connaître leur sol.» Pour pallier ce manque, le Marché bio propose cette année de découvrir comment procéder à un profil cultural. «On creuse un trou pour regarder la structure du sol, expli-



De gauche à droite: Maëlle Milesi, Céline Corradetti et Lina Dubied. Toutes trois se réjouissent d'informer les visiteurs lors du 28^e Marché bio. PHOTO MNI

que Hansjörg Ernst. Il s'agit d'un moyen de découvrir de quoi son sol est fait et de l'utiliser de manière adéquate.» Une excursion sera organisée dimanche durant laquelle les participants se rendront dans le champ de Vincent Wermeil avec Brice Prudat.

Moins de fermes, plus de bio

Cette méthode s'avère particulièrement utilisée chez les agriculteurs bios. Elle commence à se populariser chez les paysans conventionnels.

Hansjörg Ernst précise que le bio représente 12% de l'agriculture dans le Jura, contre 10% sur toute la Suisse. Il relè-

ve que le pays compte 35 000 exploitations agricoles, dont 5000 sont bios. Chaque année, quelques centaines de fermes disparaissent pour diverses raisons, mais le bio est en augmentation. «Il y a moins de fermes globalement, mais plus de bio», se réjouit-il.

Un constat pouvant paraître surprenant, mais qui découle de la demande des consommateurs. «Les gens veulent savoir ce qu'ils mangent», souligne Lina Dubied. C'est un des buts du Marché bio de les informer sur la question.»

Hansjörg Ernst renchérit: «La manifestation est destinée à 99% aux consommateurs. Ce marché est un endroit de

rêve. Les clients peuvent acheter leur marchandise et discuter directement avec les agriculteurs.» Des producteurs régionaux pour la plupart. Une septantaine sur 104 (exposants, associations et artisans confondus) viennent de l'arc jurassien.

A la découverte du sol

Le Marché bio est un lieu d'échanges où diverses animations sont organisées pour informer de manière didactique grands et petits.

Le sentier du ver de terre présentera le sol aux visiteurs, grâce à une balade sur la place extérieure. Différents îlots seront aménagés dédiés à la per-

maculture, à l'empreinte béton, aux champignons, au compost et à l'observation de la vie dans le sol.

Une galerie des sens, sorte de sentiers pieds nus, offrira aux courageux quelques sensations en se promenant yeux bandés sur du gravier, ou dans de la boue.

A l'intérieur de la Halle-cantine, un mandala géant pourra être décoré par le public. Les enfants découvriront le sol par des bricolages mixant textures et couleurs. Le forum traditionnel accueillera différents invités qui animeront des conférences et un atelier sur le compostage. Les producteurs proposeront aux visiteurs de quoi se restaurer.

L'Angle du Chat, avec mandoline, harmonica et accordéon ainsi que Yanac, groupe de musique klezmer se chargeront d'assurer une ambiance conviviale.

MARIE NICOLET

Le programme

Samedi

9 h: ouverture du marché.
11 h: conférence sur la structure du sol, donnée par Gerhard Hasinger, créateur de Bio Conseil.
13 h: conférence sur les vers de terre, par Claire Le Bayon, spécialisée dans la recherche sur les vers de terre.
14 h: atelier de compostage avec Hansjörg Ernst.
15 h 30: conférence sur la santé du compost et la biodynamie, par Jean-Marie Jenni.
18 h: soupe pour tous.
20 h: soirée animée par Yanac.

Dimanche

12 h: atelier de compostage avec Hansjörg Ernst.
13 h: conférence sur la permaculture, par Gaëtan Morard, permaculteur valaisan. Il détaillera notamment l'avantage des buttes.
14 h: atelier de compostage avec Hansjörg Ernst.
15 h: excursion chez Vincent Wermeil avec Brice Prudat. MNI

Pour une économie de la réparation

► Lucien Willemin sera présent dimanche après-midi sur le stand de la librairie La Vouivre. Il présente son nouveau livre *Fonce Alphonse - Croissance, décroissance: sortons de l'impasse*.

► «Le but de ce nouveau livre est de construire un pont entre la croissance et la décroissance grâce à la consigne énergie grise», détaille l'auteur. Il s'agit d'une forme de compte épargne que chaque consommateur possède. Chaque fois qu'il achète un objet, une somme est versée sur ce compte et reste à disposition pour le réparer, le cas échéant. «Il est crucial de ralentir la consommation car chaque fabrication d'objet péjore nos vies notamment à cause des rejets chimiques que cela implique dans l'air, l'eau et les sols, relève Lucien Willemin. Cette solution permettrait d'axer la croissance sur la réparation et non plus sur la fabrication, trop agressive pour l'environnement.»

► Le but de cette collection est de venir en soutien des politiques en apportant des propositions concrètes. *En voiture Simone!* a permis d'intégrer l'énergie grise dans la taxe auto neuchâteloise et a fait l'objet de deux interpellations au parlement fédéral. MNI



LES GENEVEZ
- Assemblée de paroisse, convoquée ce soir à 20 h 15, à la halle de gymnastique.

SAIGNELÉGIER

Musique et théâtre au menu du week-end au Café du Soleil

Le week-end s'annonce chargé au Café du Soleil, avec pas moins de trois spectacles à l'affiche.

Le trio zurichois Zugluft ouvrira les feux vendredi dès 21 heures; avec un accordéon, un violon et une clarinette, Zugluft propose une musique fraîche et originale, au croisement du jazz, du rock, du tango et de la musique klezmer. Entrée libre, collecte à la sortie.

Contes et compagnies: «On fait aller»

Le week-end se poursuivra dans le cadre du festival transfrontalier Conte & Cies; samedi soir, c'est la compagnie jurassienne Peter & Pan qui présentera, à 20 h 30 sa création *On fait aller*. Celle-ci débute avec trois silhouettes (Cyril Hänggi, Fanny Krähenbühl et Tobias Frötscher) affalées dans un ca-

napé, au milieu d'un salon au désordre chaotique. Peu à peu, les personnages sortent de leur torpeur nonchalante pour tenter d'agir et de donner du sens à leur environnement et à leur existence.

«Une histoire de clés»

Le lendemain soir, à 17 heures, la compagnie Un plus un propose *Une*

histoire de clés. Basé sur un texte de Nathalie Akoun, mis en scène par Cédric Du Bois et interprété par la comédienne Florence Balvay, ce monologue dramatique dévoile l'histoire qui se cache derrière une mère qui élève seule ses enfants, comme on peut en croiser tant au quotidien.

Ces deux spectacles sont à apprécier par un public dès 14 ans. PJN

FORMATION

De jeunes ambassadeurs pour promouvoir les métiers techniques

Les métiers techniques manqueront de 20 000 employés dans les dix ans à venir selon des projections effectuées par des spécialistes. En Suisse romande, et plus précisément dans l'Arc jurassien, plusieurs initiatives ont été lancées afin de prévenir cette pénurie annoncée. C'est dans ce contexte qu'a vu le jour le projet #bepog (Be part of the game), imaginé par la Fondation Arc Jurassien Industrie (FAJI). Hier à Yverdon ont été présentés les visages de cinq

jeunes ambassadeurs romands, tous passionnés par leur profession, et qui auront la tâche de valoriser la technique auprès de leurs contemporains. Parmi eux, Marie, de Courtelary, qui a embrassé la profession de dessinatrice en microtechnique.

Le sens du détail

«Pour moi, créer des plans, c'est une façon d'expliquer des systèmes complexes et petits, des montres par exemple, de manière à pouvoir les fabri-



Les métiers techniques manquent de relève. ARCHIVES ROGER MEIER

quer correctement et les contrôler. Sans le sens du détail, la production d'un objet

n'est pas possible», explique la jeune femme de 18 ans, étudiante au ceff à Saint-Imier.

Initié dans l'Arc jurassien, le programme #bepog s'étend désormais à l'ensemble de la Suisse romande. Tous les cantons s'y impliquent par le biais d'une fondation nouvellement constituée. Les ambassadeurs entreprendront dès ce mois diverses actions sur le terrain. Dans la région jurassienne, un catalogue de mesures de valorisation, de sensibilisation et d'initiation a été établi. «Ce programme d'activités offre par exemple une palette de possibilités aux enseignants

désireux d'obtenir du matériel pédagogique pour présenter les métiers techniques, leurs enjeux et leurs applications actuelles», détaille Pierre-Yves Kohler, directeur de FAJI SA.

C'est que le contexte est préoccupant. Les métiers de mécanicien, d'électronicien, d'automaticien, d'horloger ou de décolleteur manquent aujourd'hui de représentants. Ils offrent pourtant des possibilités en termes de formation, d'emploi, de qualification et d'évolution. OZA